**LA GRAMMAIRE, SUPPORT DE L’ETUDE DE TEXTE**

**Niveau concerné : 1 STI2D**

**Séquence :**

|  |
| --- |
| **LE ROMAN ET LE RECIT DU MOYEN-AGE A NOS JOURS : SCIENCE ET FICTION** |
| **JULES VERNE VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE : UNE EPOPEE MODERNE** |

**Deux extraits qui donneront lieu à une étude linéaire :**

1. **Chapitre XXXI : La construction du radeau**

« Ainsi nous n’avons pas de temps à perdre, et dès demain nous prendrons la mer. » Involontairement je cherchai des yeux le navire qui devait nous transporter.

« Ah ! dis-je, nous nous embarquerons. Bien ! Et sur quel bâtiment prendrons-nous passage ?

— Ce ne sera pas sur un bâtiment, mon garçon, mais sur un bon et solide radeau.

— Un radeau ! m’écriai-je ; un radeau est aussi impossible à construire qu’un navire, et je ne vois pas…

— Tu ne vois pas, Axel, mais, si tu écoutais, tu pourrais entendre !

— Entendre ?

— Oui, certains coups de marteau qui t’apprendraient que Hans est déjà à l’œuvre.

— Il construit un radeau ?

— Oui.

— Comment ! il a déjà fait tomber des arbres sous sa hache ?

— Oh ! les arbres étaient tout abattus. Viens, et tu le verras à l’ouvrage. »

Après un quart d’heure de marche, de l’autre côté du promontoire qui formait le petit port naturel, j’aperçus Hans au travail. Quelques pas encore, et je fus près de lui. À ma grande surprise, un radeau à demi terminé s’étendait sur le sable ; il était fait de poutres d’un bois particulier, et un grand nombre de madriers, de courbes, de couples de toute espèce, jonchaient littéralement le sol. Il y avait là de quoi construire une marine entière.

« Mon oncle, m’écriai-je, quel est ce bois ?

— C’est du pin, du sapin, du bouleau, toutes les espèces des conifères du Nord, minéralisées sous l’action des eaux de la mer.

— Est-il possible ?

— C’est ce qu’on appelle du « surtarbrandur » ou bois fossile.

— Mais alors, comme les lignites, il doit avoir la dureté de la pierre, et il ne pourra flotter ?

— Quelquefois cela arrive ; il y a de ces bois qui sont devenus de véritables anthracites ; mais d’autres, tels que ceux-ci, n’ont encore subi qu’un commencement de transformation fossile. Regarde plutôt, » ajouta mon oncle en jetant à la mer une de ces précieuses épaves.

Le morceau de bois, après avoir disparu, revint à la surface des flots et oscilla au gré de leurs ondulations.

« Es-tu convaincu ? dit mon oncle.

— Convaincu surtout que cela n’est pas croyable ! »

1. **Chapitre XXXII : animaux en folie**

 « C’est un marsouin colossal !

— Oui, réplique mon oncle, et voilà maintenant un lézard de mer d’une grosseur peu commune.

— Et plus loin un crocodile monstrueux ! Voyez sa large mâchoire et les rangées de dents dont elle est armée. Ah ! il disparaît !

— Une baleine ! une baleine ! s’écrie alors le professeur. J’aperçois ses nageoires énormes ! Vois l’air et l’eau qu’elle chasse par ses évents ! »

En effet, deux colonnes liquides s’élèvent à une hauteur considérable au-dessus de la mer. Nous restons surpris, stupéfaits, épouvantés, en présence de ce troupeau de monstres marins. Ils ont des dimensions surnaturelles, et le moindre d’entre eux briserait le radeau d’un coup de dent. Hans veut mettre la barre au vent, afin de fuir ce voisinage dangereux ; mais il aperçoit sur l’autre bord d’autres ennemis non moins redoutables : une tortue large de quarante pieds, et un serpent long de trente, qui darde sa tête énorme au-dessus des flots.

Impossible de fuir. Ces reptiles s’approchent ; ils tournent autour du radeau avec une rapidité que des convois lancés à grande vitesse ne sauraient égaler ; ils tracent autour de lui des cercles concentriques. J’ai pris ma carabine. Mais quel effet peut produire une balle sur les écailles dont le corps de ces animaux est recouvert ?

Nous sommes muets d’effroi. Les voici qui s’approchent! D’un côté le crocodile, de l’autre le serpent. Le reste du troupeau marin a disparu. Je vais faire feu. Hans m’arrête d’un signe. Les deux monstres passent à cinquante toises du radeau, se précipitent l’un sur l’autre, et leur fureur les empêche de nous apercevoir. Le combat s’engage à cent toises du radeau. Nous voyons distinctement les deux monstres aux prises.

Mais il me semble que maintenant les autres animaux viennent prendre part à la lutte, le marsouin, la baleine, le lézard, la tortue ; à chaque instant je les entrevois. Je les montre à l’Islandais. Celui-ci remue la tête négativement.

« Tva », fait-il.

— Quoi ! deux ! il prétend que deux animaux seulement…

— Il a raison, s’écrie mon oncle, dont la lunette n’a pas quitté les yeux.

— Par exemple !

— Oui ! le premier de ces monstres a le museau d’un marsouin, la tête d’un lézard, les dents d’un crocodile, et voilà ce qui nous a trompés. C’est le plus redoutable des reptiles antédiluviens, l’ichthyosaurus !

— Et l’autre ?

— L’autre, c’est un serpent caché dans la carapace d’une tortue, le terrible ennemi du premier, le plésiosaurus ! ».

**PROJET DE LECTURE DU ROMAN :**

**Lecture en 6 semaines en répondant aux questions. Pages = Le livre de poche**

**Vous compléterez le tableau suivant :**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Chapitres** | **Dates** | **Lieu** | **Titre**  | **FAITS PRINCIPAUX** |
| **I à VII****6 à 55** |  |  | Le message codé | -La découverte du message et son décodage |
| **VIII à XVI****56 à 115** |  |  | Le voyage vers le Schneffels | - |
| **XVII à XXI****116\_152** |  |  | « Le véritable voyage commence » | --- |
| **XXII à XXIX****152 à 192** |  |  |  Un fleuve rédempteur | -Le fleuve salvateur-Le puits à vis qui conduit sous le niveau de la mer-Axel séparé de ses compagnons : 3 jours d’horreurs et le sauvetage |
| **XXX à XXXVI****193 à 246** |  |  | En radeau sur une mer agitée | -**Construction du radeau**----**La bataille des animaux marins****-**La tempête ; le bateau se brise sur les rochers-  |
| **XXXVII à XVV****247 à 306** |  |  | Ultimes péripéties | -Découverte des champs d’ossements et des cadavres humains fossilisés- Découverte dans une forêt de l’époque tertiaire\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ -Découverte du poignard rouillé de leur prédécesseur qui les met sur la voie de la galerie-En voulant la débloquer\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_-  |
| **45 chapitres, 300 pages dont 56 illustrations** | Du 24 mai au 9 septembre 1863, 2 mois et demi | Hambourg : point de départ et de retour de l’expédition | D’un volcan…à un autre volcan  | **Une épopée moderne, un parcours initiatique, une exploration de l’espace et du temps** |

**QUESTIONS- REPONSES** **pour maîtriser l’œuvre.**

|  |  |
| --- | --- |
| **Semaine 1****Page 6 à 55** | **-**Faites le portrait physique et psychiquedu professeur Lindenbrock, d’Axel.-Qui est le narrateur ?-Comment le professeur trouve-t-il le message codé ? Qui en est l’auteur ?- Qu’est- ce que le runique ? un cryptogramme ? quelle est la langue du texte?-Que signifie finalement le message codé ?- Dans quel but le professeur se lance-t-il dans le voyage ?- Qui convainc Axel de partir ? |

|  |  |
| --- | --- |
| **Semaine 2****Page 56 à 115** | **-**Précisez les étapes du voyage et le mode de locomotion jusqu’à Reykjawick.- Par quels scientifiques les voyageurs sont- ils reçus ?- Quel entrainement le professeur impose-t-il à son neveu ?-Qu’apprend- on sur l’auteur du cryptogramme, Arne Saknussemm ?-Décrivez le guide, Hans Bjelka.-Comment se déroule la dernière étape du voyage jusqu’au flanc du volcan puis son ascension ?  |
|  |  |
| **Semaine 3****Page 116 à 152** | - Comment trouvent- ils le passage permettant l’entrée dans le volcan ?-Décrivez leur descente dans le cratère.- Quelle décision le professeur prend- il au carrefour ?-Comment l’auteur montre-t-il que le problème de l’eau est d’une extrême gravité ?-Quelle décision le professeur est- il obligé de prendre à contre- cœur ?-Dans quel état les trois hommes arrivent- ils à leur point de départ ? -Le professeur accepte-t-il pour autant d’abandonner ?- A quel grand conquérant se compare-t-il ? Quel délai demande-t-il à Axel ? |

|  |  |
| --- | --- |
| **Semaine 4****Page 153 à****192** | -Comment Hantz met- il finalement le groupe à l’abri d’une mort horrible ?**-**Comment parviennent- ils à se désaltérer ?-Quelles sont les caractéristiques de cette eau ?-Comment leur marche se poursuit- elle et où les conduit- elle ?- Faites le récit des trois jours de solitude d’Axel et de son sauvetage miraculeux.- Comment le professeur explique-t-il ce qui lui est arrivé ? |

|  |  |
| --- | --- |
| **Semaine 5****Page 193 à 246** | **-**Quel lieu magique découvre- il à son réveil ? Décrivez- le. Quel nom le professeur lui donne- il ?-Quels endroits extraordinaires découvrent- ils aux alentours ?- Pourquoi construisent- ils le radeau ? comment se déroule le début de la traversée ?-Racontez le rêve éveillé d’Axel.-A quel combat fantastique assistent- ils ?-Décrivez avec précision les étapes de la tempête qu’ilsessuient et le sauvetage qu’ils doivent à Hantz. |

|  |  |
| --- | --- |
| **Semaine 6****Page 246 à la fin** | **-**Quelles nouvelles découvertes scientifiques font- ils ?- Décrivez la forêt de l’époque tertiaire. Qu’y découvrent-ils ?-Quelles trouvailles les remettent sur trace de Saknusemm ?-Décrivez les conséquences de l’explosion du rocher qui obstruait la galerie.- Où nos héros atterrissent- ils ? Comment leur retour sur terre est- il décrit ?- Comment leur retour à Hambourg se passe-t-il ?- Quelle réponse à l’énigme de la boussole le professeur trouve-t-il ? |

**JULES VERNE VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE : UNE EPOPEE MODERNE**

**LA GRAMMAIRE, SUPPORT DE L’ETUDE DE TEXTE : comment l’étude d’un point de grammaire peut- il mettre sur la piste de la problématisation du texte ?**

**Mode opératoire :**

1. Rappel des connaissances à travers un cours simplifié : tableau.
2. Lecture du texte, mise en place de son plan. Indication de la problématique.
3. Repérage dans le texte des éléments de grammaire visés par l’étude.
4. Regroupement des éléments relevés dans un tableau récapitulatif
5. Travail en groupes sur des questions guidant l’élève vers une compréhension du texte; recherche des citations et procédés ; reprise des éléments de grammaire vus précédemment
6. Présentation orale.
7. Distribution d’une fiche de correction sommaire

**Texte 1 : Voici la problématique d’étude de la lecture linéaire. Vous tenterez de la développer en utilisant également l’étude des procédés grammaticaux visés. Vous pourrez vous appuyer sur les questions précises et les exercices qui suivent.**

Comment, à travers un texte didactique, J. Verne met- il en relief les rapports entre les deux personnages principaux du roman ?

Points de grammaire : les phrases interrogatives / Modes et temps : futur de l’indicatif ; conditionnel ; impératif

**Texte 2 : Même activité pour le texte 2 :**Comment Verne transforme-t-il le lecteur en véritable spectateur d’une scène fascinante ?

Points de grammaire : les temps verbaux ; phrases simples et complexes.

**L’INTERROGATION : Leçon.**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **L’INTERROGATION DIRECTE : la proposition interrogative est indépendante** | **Elle se termine par un ?** |  |
|  | **On peut faire une phrase sans verbe, en particulier en langage familier** | *Des enfants ?* |
|  | **On peut placer en tête de phrase le verbe suivi du sujet, si celui- ci est un pronom personnel** | *Lanceras- tu la bombe ?**Etes- vous fous ?* |
|  | **On peut placer en tête de phrase la locution « est- ce – que » ; le sujet n’est pas inversé** | *Est- ce que vous êtes fous ?* |
|  | **On peut placer en tête de phrase un autre mot interrogatif ;****si le sujet est un pronom personnel, il est placé après le verbe** | *Comment peux- tu penser cela ?* |
|  | **On peut faire suivre le verbe d’un pronom de même nature que le sujet ; cela produit un effet d’insistance** | *Le peuple sait- il que nous l’aimons ?* |
| **L’INTERROGATION****INDIRECTE : Il y a une proposition principale avec un verbe conjugué et une proposition subordonnée** | **La phrase se termine par un point .****Il n’y a pas d’inversion du sujet** |  |
|  | **Dans la proposition principale, on rencontre un verbe comme : se demander, ignorer, s’informer, s’interroger…suivi d’un mot interrogatif** | *-Je me demande comment tu peux penser à cela.**-J’ignore si les cloches sonnaient à ce moment- là**-J’aimerais savoir ce qu’un poète peut savoir de pareilles matières*  |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **L’INDICATIF :****Il exprime des faits réels, avérés** | **Les temps simples** | **Présent, imparfait, passé- simple, futur simple***C’est mon amant qui vient**Mon cœur me fait si mal* |
|  | **Les temps composés : ils présentent l’action comme achevée et marquent l’antériorité par rapport aux temps simples qui leur correspondent****C’est l’aspect accompli** | **Passé- composé, plus- que- parfait, passé- antérieur, futur antérieur***Tu m’as ensorcelée* |
| **LE SUBJONCTIF :** **Il présente une action incertaine, possible, éventuelle, un souhait, une opposition** |  | *Il faut bien que je meure* |
| **LE CONDITIONNEL :****Après une subordonnée circonstancielle de condition à l’imparfait exprimant l’hypothèse**  | **Le verbe de la principale au conditionnel exprime la conséquence de celle- ci** | *Si je me regardais, il faudrait que j’en meure* |
| **L’IMPERATIF :** **Il exprime ordre, souhait, conseil** | **La phrase débute par un verbe à l’impératif et s’achève par un !** | *Laissez- moi monter sur les rochers !* |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **FUTUR : action à- venir** | **Action certaine dans l’avenir** | *J’irai au couvent des vierges et des veuves* |
| **Ordre** | **Employé à la place de l’impératif** | *Tu seras une nonne vêtue de noir et de blanc* |

**Chapitre XXXI : La construction du radeau**

**Dans ce texte, vous repèrerez les interrogatives et vous les classerez dans le tableau-leçon. Vous identifierez également les différents temps représentés. Vous réfléchirez aux effets produits par ces faits de langue et à ce qu’ils montrent des personnages, de leurs relations et de leur projet.**

« Ainsi nous n’avons pas de temps à perdre, et dès demain nous prendrons la mer. » Involontairement je cherchai des yeux le navire qui devait nous transporter.

« Ah ! dis-je, nous nous embarquerons. Bien ! Et sur quel bâtiment prendrons-nous passage ?

— Ce ne sera pas sur un bâtiment, mon garçon, mais sur un bon et solide radeau.

— Un radeau ! m’écriai-je ; un radeau est aussi impossible à construire qu’un navire, et je ne vois pas…

— Tu ne vois pas, Axel, mais, si tu écoutais, tu pourrais entendre !

— Entendre ?

— Oui, certains coups de marteau qui t’apprendraient que Hans est déjà à l’œuvre.

— Il construit un radeau ?

— Oui.

— Comment ! il a déjà fait tomber des arbres sous sa hache ?

— Oh ! les arbres étaient tout abattus. Viens, et tu le verras à l’ouvrage. »

Après un quart d’heure de marche, de l’autre côté du promontoire qui formait le petit port naturel, j’aperçus Hans au travail. Quelques pas encore, et je fus près de lui. À ma grande surprise, un radeau à demi terminé s’étendait sur le sable ; il était fait de poutres d’un bois particulier, et un grand nombre de madriers, de courbes, de couples de toute espèce, jonchaient littéralement le sol. Il y avait là de quoi construire une marine entière.

« Mon oncle, m’écriai-je, quel est ce bois ?

— C’est du pin, du sapin, du bouleau, toutes les espèces des conifères du Nord, minéralisées sous l’action des eaux de la mer.

— Est-il possible ?

— C’est ce qu’on appelle du « surtarbrandur » ou bois fossile.

— Mais alors, comme les lignites, il doit avoir la dureté de la pierre, et il ne pourra flotter ?

— Quelquefois cela arrive ; il y a de ces bois qui sont devenus de véritables anthracites ; mais d’autres, tels que ceux-ci, n’ont encore subi qu’un commencement de transformation fossile. Regarde plutôt, » ajouta mon oncle en jetant à la mer une de ces précieuses épaves.

Le morceau de bois, après avoir disparu, revint à la surface des flots et oscilla au gré de leurs ondulations.

« Es-tu convaincu ? dit mon oncle »…

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **L’INTERROGATION DIRECTE : la proposition interrogative est indépendante** | **Elle se termine par un ?** |   |
|  | **On peut faire une phrase sans verbe conjugué, en particulier en langage familier** |  |
|  | **On peut placer en tête de phrase le verbe suivi du sujet, si celui- ci est un pronom personnel** |  |
|  | **On peut placer en tête de phrase la locution « est- ce – que » ; le sujet n’est pas inversé** |  |
|  | **On peut placer en tête de phrase un autre mot interrogatif ;****si le sujet est un pronom personnel, il est placé après le verbe** |  |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **L’INDICATIF :****Il exprime des faits réels, avérés** | **Les temps simples** |  **futur simple**nous  |
|  | **Les temps composés : ils présentent l’action comme achevée et marquent l’antériorité par rapport aux temps simples qui leur correspondent****C’est l’aspect accompli** | **Passé- composé** |
| **LE SUBJONCTIF :** **Il présente une action incertaine, possible, éventuelle, un souhait, une opposition** |  |  |
| **LE CONDITIONNEL :****Après une subordonnée circonstancielle de condition à l’imparfait exprimant l’hypothèse**  | **Le verbe de la principale au conditionnel exprime la conséquence de celle- ci** |  |
| **L’IMPERATIF :** **Il exprime ordre, souhait, conseil** | **La phrase débute par un verbe à l’impératif et s’achève par un !** |  |

**Réponses :**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **L’INTERROGATION DIRECTE : la proposition interrogative est indépendante** | **Elle se termine par un ?** | Il construit un radeau ?Il a déjà fait tomber des arbres sous sa hache ?  |
|  | **On peut faire une phrase sans verbe conjugué, en particulier en langage familier** | — Entendre ?  |
|  | **On peut placer en tête de phrase le verbe suivi du sujet, si celui- ci est un pronom personnel** | Est-il possible ?Es-tu convaincu ? |
|  | **On peut placer en tête de phrase la locution « est- ce – que » ; le sujet n’est pas inversé** |  |
|  | **On peut placer en tête de phrase un autre mot interrogatif ;****si le sujet est un pronom personnel, il est placé après le verbe** | Sur quel bâtiment prendrons-nous passage ?quel est ce bois ? |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **L’INDICATIF :****Il exprime des faits réels, avérés** | **Les temps simples** |  **futur simple**nous prendronsembarqueronsce ne sera pastu le verras |
|  | **Les temps composés : ils présentent l’action comme achevée et marquent l’antériorité par rapport aux temps simples qui leur correspondent****C’est l’aspect accompli** | **Passé- composé**Ils n’ont encore subi |
| **LE SUBJONCTIF :** **Il présente une action incertaine, possible, éventuelle, un souhait, une opposition** |  |  |
| **LE CONDITIONNEL :****Après une subordonnée circonstancielle de condition à l’imparfait exprimant l’hypothèse**  | **Le verbe de la principale au conditionnel exprime la conséquence de celle- ci** | si tu écoutais, tu pourrais entendrequi t’apprendraient |
| **L’IMPERATIF :** **Il exprime ordre, souhait, conseil** | **La phrase débute par un verbe à l’impératif et s’achève par un !** | Regarde |

**Exercices :** transposition des interrogations directes en interrogations indirecte

**Travail en groupes sur le questionnaire puis restitution à l’oral :**

**Lignes 1-4 : En quête d’un bateau**

-A quoi voit- on que ‘oncle incarne l’autorité ?

-Qu’est- ce qui montre qu’il dirige les opérations ?

-Comment voit-on qu’Axel incarne la voix de la raison ?

**Lignes 5-12 : Hans à l’œuvre**

-Quelles sont les réactions d’Axel à propos du radeau ?

-Comment son oncle lui répond- il ?

-Quelles sont les informations qu’il fournit à son neveu ?

**Lignes 13-17 : la découverte du radeau**

-Par quels mots l’oncle invite-t-il son neveu à partir à la découverte du radeau ?

-Comment voit-on que le trajet est très rapide ?

Comment voit-on que le radeau est stupéfiant ?

**Lignes 18 à 27 : Un bois très spécial**

-Quels éléments montrent qu’Axel est dans le rôle du bon élève ?

- Qu’est-ce qui prouve la bonne connaissance des minéraux par l’oncle ?

- Est- il un bon maître et pourquoi ?

-A quoi voit- on le caractère exceptionnel du bois fossilisé ?

**FICHE DE REVISION : Elle est intégralement rédigée pour le texte 1. Vous pourrez vous entraîner à en réaliser une autre pour le texte 2.**

**INTRODUCTION**

|  |  |
| --- | --- |
| **Présentation de l’auteur** | J. Verne, écrivain et voyageur du XIX ème siècle, passionné de sciences et de récits. S’est inspiré d’ouvrages de vulgarisation scientifique et d’un texte narratif de G. Sand, Laura, Voyage dans le cristal. |
| **Présentation de l’œuvre et des circonstances d’écriture** | Composée en 1864, premier ouvrage de la collection des *Voyages extraordinaires* mise en place par l’éditeur Hetzel. Double volonté d’instruire un jeune public et de distraire petits et grands par un roman d’aventures.Plus de 60 titres dans cette collection ; d’abord publiés en feuilletons, ils auront un énorme succès. |
| ***Situation du passage dans l’oeuvre*** | Chapitre XXXI : entre le 10 et le 25 août, préparatifs d’un voyage sur la mer Lindenbrock située sous le globe terrestre. |
| ***Thème*** | Description extraordinaire d’un objet pourtant simple : un radeau. |
| ***Problématique*** | Pourquoi peut- on dire qu’il s’agit d’un texte didactique, c'est-à-dire dans lequel le professeur dans le rôle du maître enseigne à son élève le mode opératoire du futur radeau ? |
| **PLAN** | Linéaire |

**CONCLUSION**

|  |  |
| --- | --- |
| **Synthèse des éléments de réponse** |  |
| **Originalité du texte** | Description d’un équipement rudimentaire, comme par ailleurs la boussole ou les lampes qui revêt une dimension extraordinaire |
| **Ouverture : lien avec un autre texte** | Parallèle avec le Nautilus, chef d’oeuvre de technologie de *20000 lieues sousl es mers* |

 **Corrigé de la lecture linéaire du texte 1 :**

**Lignes 1-4 : En quête d’un bateau**

**Le face à face de deux tempéraments :**

 **L’oncle, fort de son autorité :** parle pour tout le groupe : « nous » ; utilise un ton condescendant : « mon garçon » ; corrige Axel : « pas un bâtiment…un bon et solide radeau » : opposition ; utilise le futur : « prendrons », « sera » ; montre de la précipitation : « nous n’avons plus de temps à perdre », « dès demain » : indicateurs temporels. Il mène la barque

 **Axel, le narrateur : la voix de la raison :**« je cherchai des yeux le navire » : regard ; interjections : « Ah ! », « Bien » ; interrogation : « Et sur quel bateau prendrons-nous passage ? ». Ton un peu ironique

**Lignes 5-12 : Hans à l’œuvre**

**Dialogue dans lequel le rôle respectif des deux personnages se confirme :**

 **Axel : entre surprise**: » Un radeau ! », « Comment ! » : exclamations ; i**nterrogations** : « Entendre ? », « Il construit un radeau ? », « sous sa hache ? » ; et **incrédulité** : « un radeau est aussi impossible à construire » : présent, mise en avant d’un fait

 **L’oncle : qui le prend de haut :** « si tu écoutais, tu pourrais entendre » et « ils t’apprendraient » : imparfait et conditionnel : mise en place d’une hypothèse. **Qui fournit les** **informations comme si de rien n’était** : « Hans est déjà à l’œuvre », « oui », « les arbres étaient tous abattus » : il domine le dialogue.

**Lignes 13-17 : la découverte du radeau**

 **A l’instigation de l’oncle :** « Viens, et tu le verras à l’ouvrage » : impératif, futur : faits assurés

 **Récit en quelques mots du trajet :** « je » :le narrateur raconte à la première personne ; « 1 quart d’heure de marche » ; « quelques pas encore » : rapidité ; « j’aperçus », « je fus près de lui » : passé- simple : succession d’actions.

 **Un radeau stupéfiant : importance de la superficie** : « s’étendait », « jonchaient le sol » ; **énumération des pièces qui le composent** : « madriers, couples… » : vocabulaire technique. Conclusion : »il y avait là de quoi construire une marine entière »

**Lignes 18 à 27 : Un bois très spécial**

**Le rôle des deux personnages :**

 **Axel : l’élève qui questionne :** « quel est ce bois ? » ; s’interroge et raisonne : «est- il possible ? » ; « il ne pourra flotter ? ».

 **L’oncle : le maître** : **il répond aux questions en mettant en relief son savoir** en minéralogie, nomme les essences : « C’est du pin, du sapin, du bouleau» ; « C’est ce qu’on appelle du surtarbrandur » : présentatif c’est qui introduit les éléments. **Il retranscrit** **le** **vocabulaire spécialisé en termes simples** : « ou bois fossile ». **Il explique le processus** du flottement : « il y a des bois…mais d’autres comme ceux- ci » : opposition entre deux cas de figure. **Il fait une expérience pour prouver ses dires :** « regarde plutôt » : impératif. Description de l’expérience : verbes au passé- simple décrivant le morceau de bois : « revint », « oscilla ». **Il interroge son élève** : « Es-tu convaincu ? » : il fait appel à la logique.

 **Axel est sidéré par ce qu’il voit** : « Est-il possible ? », « convaincu surtout que cela n’est pas croyable ! » : ponctuation expressive ; opposition entre la raison et le surnaturel.